

Peace and water : faites la pluie, pas la guerre !

Quelles que soient les techniques d'adaptation agricoles ou industrielles, la ressource en eau ne sera pas suffisante à l'horizon 2050 pour satisfaire les besoins des villes et des campagnes. Il devient indispensable de chercher à régénérer les cycles de l'eau douce par l'aménagement du territoire. De plus en plus d'experts, tel que Samuel Bonvoisin de l'association Pour une hydrologie régénérative, invitent à une réflexion globale et collective. Menée à l'échelle des territoires, elle permettrait de stocker l'eau dans les paysages et de mieux la répartir dans l'espace et le temps. Explications.

D'où vient la pluie ?

La vapeur d'eau présente dans le ciel provient soit du cycle de l'eau bleue (océans, lacs, rivières...), soit du cycle de l'eau verte (plantes, sols, êtres vivants...).

À l'échelle de l'Europe, seuls 37 % des eaux de pluie proviennent des océans (cycle de l'eau bleue) et 63 % de l'évapotranspiration des plantes (cycle de l'eau verte).

Une goutte d'eau s'évapore et retombe sur terre en moyenne six fois avant de retourner à l'océan. C'est le principe du recyclage continental des pluviométries. Les pluies de l'est dépendent de l'évapotranspiration de l'ouest !

La pluie, une action du vivant

Chaque goutte de pluie, de neige ou de grêle, comporte en son centre une « poussière », en réalité une bactérie ou un virus, capable d'agréger l'eau au point de la précipiter. La championne de ces bactéries s'appelle *Pseudomonas syringae*. Elle vit sur les feuilles des plantes et gagne les nuages, au même titre que l'humidité, grâce aux courants ascendants favorisés par la rugosité du paysage (différents reliefs végétatifs : haies bocagères, agroforesterie, forêts de feuillus...). Vous l'aurez compris, un paysage lisse ne permet pas la bonne recharge des nuages !



Des paysages asséchés

Dans les champs, les pratiques agricoles ont épuisé les réserves de matière organique du sol et, par conséquent, les capacités de stockage de l'eau. 1 % de matière organique contenu dans 15 cm de sol équivaut à 250 m³ d'eau stockés à l'hectare. Aujourd'hui, les sols agricoles comptent en moyenne 1,5 % de matière organique contre 4 % en 1950, soit une diminution de la quantité d'eau stockable de 625 m³ d'eau/ha.

Par ailleurs, l'action de l'homme sur le paysage (drainage, fossé, rectification des cours d'eau, destruction des zones humides, goudronnage urbain...) a provoqué un raccourcissement brutal du cycle de l'eau douce et rétréci drastiquement le « temps de retour à l'océan ». Les paysages s'assèchent et ne jouent plus leur fonction d'éponge.

Comment stocker à nouveau de l'eau dans nos paysages ?

Concrètement, l'hydrologie régénérative vise une meilleure répartition des pluies dans l'espace et dans le temps. Elle cherche à ralentir, infiltrer, stocker (dans le paysage) et favoriser l'évapotranspiration des plantes.

Elle préconise, par exemple, de renforcer la rugosité des paysages, d'améliorer la gestion des forêts, de reméandrer les cours d'eau ou encore d'appliquer le concept de ville éponge.

Elle propose également de nombreux itinéraires agronomiques régénératifs, comme le travail du sol en suivant les courbes de niveau, la création de baissières



TESTEZ L'HYDROLOGIE RÉGÉNÉRATIVE

Le GABBAnjou organise une formation les **15 et 16 janvier 2025** pour vous aider à repenser le paysage de votre ferme, et mener quelques expérimentations. Ce volet complète l'action syndicale déjà en cours pour un meilleur partage de l'eau en Maine-et-Loire.

ou la culture de plantes condensatrices (plantes de sous-bois, lierre...).

Peut-il vraiment y avoir impact sur la quantité d'eau disponible ?

L'impact de l'hydrologie régénérative sur la quantité d'eau se mesure déjà dans les régions du monde où elle est appliquée (Indes, Argentine, Espagne...). L'eau y est également de meilleure qualité. Bien que la transformation du paysage d'une ferme puisse apporter des bénéfices aux payan-ne-s, il faudra que le travail s'effectue à l'échelle d'un bassin versant entier pour en voir les bénéfices collectifs.

C'est le pari fait par la région de Kosice en Slovaquie qui a lancé un programme régénératif sur 9 ans. « Il va falloir coopérer à la fois nationalement et localement, dialoguer et organiser d'urgence un nouveau remembrement » conclut Samuel Bonvoisin.

Axel

Contact : Axel Dusser, 02 41 80 16 50
axel.dusser@gabbanjou.org